

que des vérités de tous les genres, sur-tout celles qui tiennent le plus étroitement à la religion, suppose autant de génie que de zèle. Quelque matière qu'il traite, les erreurs du jour y sont amenées de la manière la plus naturelle pour recevoir leur jugement & subir la condamnation qu'elles ne peuvent échapper au tribunal d'une raison saine.

On trouvera peut-être que l'abbé P. a donné un peu trop d'étendue à des questions surannées, dont les Arabes se sont beaucoup occupés & dont aujourd'hui on ne reconnoît plus l'importance, quoiqu'elles en aient encore à certains égards par leurs rapports avec des questions plus graves. — On remarquera encore que l'usage que fait le savant auteur des lumières de la métaphysique pour favoriser l'explication de nos mystères, n'est pas toujours également heureux, & que la *simple foi*, comme dit M^r. Bossuet, *vaut mieux que cela*. — Dans le jugement que l'abbé P. porte des opinions ou explications différentes des siennes, on trouve quelques fois un défaut d'équité (a), quelques fois

(a) C'est ainsi que (p. 56 t. 3.) le savant auteur assure que le système de la création simultanée des ames n'a d'autre fondement qu'une arbitraire interprétation de la Genèse. Je n'ai jamais été porté à favoriser ce système, je l'ai même combattu avec plus d'ardeur peut être que je devois *, mais il est bien certain qu'il est fondé sur d'autres raisonnemens, que sur l'interprétation arbitraire de la Genèse.